

Ce matin nous serons tous des médecins légistes spirituels. Nous allons disséquer un cœur humain. Si vous êtes comme moi, l'idée de disséquer un cœur pour examiner tout ce qui est à l'intérieur vous donnera envie de vomir. Alors, pour vous rassurer, ce n'est pas un vrai cœur, c'est un cœur spirituel. Et c'est le cœur de Caïn, le premier homme né dans l'histoire de l'humanité.

Et même si vous auriez du mal à disséquer un vrai cœur humain, je suggère que disséquer un cœur spirituel est encore plus difficile. Nous allons voir la maladie mortelle du péché. Nous allons voir ses effets néfastes sur le cœur humain. Vous allez voir des symptômes qui sont présents dans votre vie. En disséquant le cœur de Caïn vous allez trouver que c'est votre propre cœur que vous disséquez. Êtes-vous prêt pour ce que vous allez voir ? Nous allons voir sa colère, sa jalousie, sa violence, sa cruauté, ses mensonges, son apitoiement de soi, son indifférence envers Dieu et envers la souffrance de son frère et toutes ces choses sont terribles mais derrière toutes ces choses, il y a son cœur pourri par le péché. Le cœur de Caïn est un cœur pécheur, un cœur rebelle. Caïn est éloigné de Dieu, séparé de Dieu. Sa relation avec Dieu est brisée par le péché. Dans le cœur de Caïn, il y a un refus de se soumettre à Dieu, d'obéir à Dieu. Caïn veut vivre sa vie indépendamment de Dieu. Il est sous l'emprise de son maître et son maître est Satan lui-même : « ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, » 1 Jean 3:12.

Et vous regardez votre vie, vous regardez la vie des autres et vous voulez savoir, mais pourquoi suis-je comme ça ? Pourquoi est-ce que j'agis comme ça ? Pourquoi eux ils sont comme ça ? Pourquoi sont-ils si méchants ? Voilà la réponse – un cœur dominé par le péché, un cœur sous l'emprise de Satan. Et la Bible nous dit que nous sommes tous nés avec un cœur qui est hostile à Dieu, un cœur pécheur. Tous, sans exception. Le point de départ pour notre étude est que le cœur humain est un cœur dominé par le péché.

Voyons maintenant, comment cette maladie du péché se manifeste dans la vie de Caïn, et surtout dans ses attitudes.

1. La Colère

Le verset 5 nous dit : Caïn fut très irrité. C'est une expression en hébreu qui est très forte. On pourrait dire : il était blême de rage. Il était furieux. Mais il est en colère contre qui ? D'abord contre Dieu parce que Dieu l'avait rejeté. Caïn avait décidé de présenter à Dieu l'offrande de son choix. Il croyait que Dieu devait l'accepter mais Dieu la rejette. Caïn croyait que Dieu devrait l'accepter mais Dieu le rejette. Et je peux vous dire que si vous voulez être sûr de provoquer la colère de quelqu'un aujourd'hui, il suffit de lui dire : Dieu ne vous accepte pas, tel que vous êtes. Vous êtes sous le jugement de Dieu. Le monde aime bien l'idée d'un Dieu qui est amour, un Dieu qui va tout pardonner, un Dieu qui accepte tout le monde. Le monde aime les parties de la Bible qui parle de l'amour, de la compassion, de la gentillesse de Dieu. Mais commencez à parler du jugement de Dieu contre le péché, commencez à dire aux gens que Dieu est en colère contre eux à cause de leur péché, et ces gens-là seront très irrités.

Peut-être que vous avez expérimenté cette colère contre vous quand vous avez essayé de parler à quelqu'un de Jésus, de leur besoin d'être sauvé de leur péché. Si vous avez vu le film « Jésus l'enquête » vous aurez vu la colère de Lee Strobel quand sa femme voulait lui parler de Jésus. L'homme, dans son orgueil, refuse d'accepter le jugement de Dieu sur lui. « Dieu ose me dire que je ne suis pas suffisamment bon ? Dieu ose me juger ? Il ose me dire que j'ai besoin d'un sauveur ? Moi ? »

Le verdict de Dieu contre le péché a toujours provoqué une réponse de colère et d'indignation chez le pécheur. Mais Jésus explique comment nous devrions répondre à la connaissance de notre péché. Il dit dans Matthieu 5 : Bienheureux les pauvres en esprit, ceux qui reconnaissent leur péché. Bienheureux ceux qui pleurent parce qu'ils savent que leur péché est grave. Bienheureux les humbles de cœur, ceux qui ne sont pas enflés d'orgueil, non pas ceux qui s'enflamment car ils refusent d'accepter le verdict de Dieu.

Le premier pas dans la vie chrétienne est ceci : Reconnaître ce qu'on est aux yeux de Dieu. Reconnaître son péché et que grâce à son péché on mérite le jugement de Dieu. Au moment où Caïn a entendu le jugement de Dieu, il aurait dû se prosterner devant Dieu pour le supplier : Dieu de grâce et de miséricorde, aie pitié de moi. Lave-moi. Ôte ce cœur de pierre et donne-moi un cœur de chair. Il aurait dû confesser son péché. Caïn refuse de faire face à la réalité du jugement de Dieu et d'encaisser la vérité sur lui-même et il se met en colère.

2. La jalousie.

Nous voyons ici, non seulement la colère contre Dieu mais aussi la jalousie contre Abel. Le fait d'être rejeté par Dieu est rendu plus pénible car Caïn voit que son frère et son offrande sont acceptés. Caïn ne peut pas supporter que son frère soit accepté par Dieu et que lui soit rejeté. Il est rongé par la jalousie. Et nous voyons la subtilité de la jalousie ici. On a tendance à penser que la jalousie est un péché contre autrui. « Je suis jaloux de mon frère. Je suis jaloux de mon voisin, de mon patron. » Mais quand on est jaloux, c'est un péché qui est d'abord et avant tout contre Dieu. La jalousie dit à Dieu : « Ce que tu m'as donné ne suffit pas. Je mérite mieux que ça. Je ne suis pas content de mon sort. Toi Dieu, tu aurais dû faire mieux pour moi. » La Bible nous avertit à

maintes reprises des dangers de la jalousie : entre femmes, entre frères, le roi Saül qui est jaloux de David et qui essaie de le tuer. Jalousie des dons spirituels, jalousie de ceux qui semblent réussir dans la vie.

Un ami est accepté pour un poste, et vous êtes rejeté. Un ami se marie, a des enfants, avance dans son carrière. Vous entendez une bonne nouvelle au sujet de quelqu'un d'autre que tu connais bien, examinez bien votre cœur, y a-t-il de la jalousie ? On applaudit le travail d'un collègue. Oui, vous souriez mais dans votre cœur vous vous dites : Pourquoi lui et pas moi ? Ça peut arriver dans une église ? Moi j'aurais fait ça mieux que lui. Pourquoi louer ce gars-là. Nous voyons une autre église grandir. Est-ce que nous nous réjouissons avec elle ou y a-t-il de la jalousie ? La jalousie refuse d'accepter la bonne providence de Dieu. Et la jalousie mène souvent à d'autres péchés : des calomnies, la colère, des mensonges, la colère contre Dieu et contre autrui. On ne supporte pas le succès des autres. On commence à trouver toutes sortes de fautes chez l'autre personne pour se justifier. Les chefs religieux ont tué Jésus. Pourquoi ? « **Pilate savait bien, en effet, qu'ils lui avaient livré Jésus par jalousie.** » **Mat 27:18** La jalousie dit à Dieu : tu t'es trompé. Tu n'as pas été juste envers moi. Je mérite mieux que ça.

3. La violence.

Il est rare qu'un péché ne mène pas à un autre et à un autre. Dans le cas de Caïn, ça commence par la colère contre Dieu et cette colère mène à la jalousie la jalousie qui mène à la violence. Et le texte ici souligne l'horreur de cette violence. Le mot « cependant » au début du verset 8 souligne que Caïn agit malgré les avertissements de Dieu. Il refuse de les écouter. Son crime est prémédité. Il sait exactement ce qu'il va faire en demandant à Abel de l'accompagner dans les champs, loin des autres. L'horreur de son crime est soulignée par la répétition du mot frère. 6 fois en 4 versets nous voyons ce mot : frère, son frère, ton frère, mon frère. Quelqu'un qu'il devait aimer, admirer, respecter, protéger, il le tue.

Ce qui est frappant est qu'il n'y a pas de preuve d'une lutte dans le cœur de Caïn. On ne le voit pas en train de résister à une tentation. On voit une violence, une cruauté gratuite et terrible. Une traduction dit : « Caïn se jeta sur son frère Abel et le tua. » Il va dans les champs avec son frère, où personne n'entendra ses cris. Il le tue avec ses propres mains peut-être en le frappant à la tête avec une pierre. Il l'a vu souffrir. Il n'a pas eu pitié. Il a entendu ses cris. Il n'a pas eu pitié. Quelle violence dans le cœur de l'homme.

Mes amis, le cœur humain n'a pas changé. Les cents dernières années ont été les années les plus violentes dans l'histoire de l'humanité. Poussé par la colère et la jalousie, on continue à faire mal à autrui. Un jeune qui est renvoyé de son école aux États-Unis, qu'est-ce qu'il fait ? Est-ce qu'il rentre chez lui et écrit une lettre pour s'excuser, pour demander pardon ? Non, il laisse la colère et la jalousie monter en lui et puis un jour il quitte sa maison avec un sac rempli d'armes et il rentre à son ancienne école pour tuer les profs qui l'ont renvoyé, pour tuer les élèves dont il est jaloux.

Et vous me dites : « mais je ne ferais jamais ça. Oui, je me mets en colère, oui, il y a de la jalousie mais je ne ferais pas ça. » Imaginez une conversation avec Caïn, une semaine avant ces événements : Caïn, est-ce que vous vous croyez capables de tuer votre frère ? Impossible ! Jamais ! J'aime mon frère. Et nous disons : je ne pourrais jamais faire ça. Pourtant, nous sommes tous des tueurs, avec nos paroles, nos pensées, notre regard. Les paroles de Jésus vous répondent : « **Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens: Tu ne tueras point; celui qui tuera est passible de jugement. Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère est passible de jugement; que celui qui dira à son frère: Raca ! mérite d'être puni par le sanhédrin; et que celui qui lui dira: Insensé ! mérite d'être puni par le feu de la géhenne.** » **Matthieu 5:21-22** Quiconque se met en colère contre son frère est passible de jugement – y a-t-il de la violence dans votre cœur, dans vos paroles ? Combien de personnes avez-vous tué avec vos paroles, avec vos pensées. On peut fusiller du regard. Combien de personnes avez-vous fusillées ? Vous voyez l'escalade du péché ? Vous reconnaissez votre cœur ? Que Dieu aie pitié de nous.

4. L'indifférence

Après le meurtre, Dieu arrive tout de suite sur place. On assiste à un dialogue entre Dieu et Caïn. Et ce qui nous frappe c'est l'indifférence arrogante de Caïn, d'abord envers Dieu et aussi envers son frère. Quand Dieu avait posé des questions à Adam et Ève ils ont au moins dit la vérité. Là, Caïn répond par un mensonge éhonté. Il n'a aucune honte devant Dieu. Adam et Ève avaient eu peur mais Caïn s'en fiche. Il ose même se moquer de Dieu quand il demande à Dieu : « Suis-je le gardien de mon frère, moi ? » Il y a un jeu de mots de la part de Caïn. Abel était le gardien des moutons, le berger. Caïn est en train de dire à Dieu : Suis-je le gardien du gardien ? C'est le gardien que tu as accepté alors c'est toi qui devrais savoir où il est. C'est ton chouchou.

Caïn n'a aucune crainte de Dieu. Il refuse d'accepter ou d'assumer ses fautes. Il fait preuve d'une effronterie inédite. Il répond agressivement à la Parole de Dieu. Comment Dieu ose-t-il m'interroger ? Il n'y a aucun amour pour Dieu et aucun amour pour ses proches. Voici l'homme égoïste qui vit pour lui-même, qui pense toujours à ses propres intérêts. Son indifférence est flagrante. Il satisfait à ses propres désirs, ses propres soifs et il ne s'arrête pas pour penser ni à Dieu ni aux conséquences pour les autres.

Et nous voyons toujours la même chose aujourd'hui. Le cœur de l'homme est indifférent à Dieu, à la parole de Dieu, largement indifférent au monde autour de lui. Ces versets servent à expliquer ce que nous

voyons dans le monde autour de nous, ce que nous voyons dans nos familles, ce que nous voyons dans notre propre cœur. Essayez de parler aux gens de Dieu. Ils s'en fichent. Et peut-être que quelqu'un ici, je vous parle de Dieu, de ce que demande de vous et vous vous en fichez. Vous y êtes indifférent.

Mais pour le chrétien aussi, il y a le danger d'être indifférent à la parole de Dieu, au jugement de Dieu contre le péché. Il est possible de penser comme Caïn que le péché n'est pas si grave que ça. Il y a quelque chose dans votre vie. Vous savez très bien ce que Dieu en pense mais vous y êtes indifférent. Dieu vous parle de quelque chose dans votre vie mais vous n'avez pas envie de l'écouter. Et Caïn nous montre que plus nous refusons d'accepter nos torts, de faire face à notre péché, plus nous nous éloignons et de Dieu et des autres. Caïn a refusé de faire face à la réalité. Y a-t-il quelqu'un ici dans la même situation ? Dieu vous pose des questions : Où es-tu ? Où est ton épouse ? Qu'est-ce que tu regardes ? Qu'est-ce que tu fais là ? N'essayez pas de mentir à Dieu. Regardez Dieu dans les yeux et répondez-lui avec honnêteté. C'est pour votre bien qu'il pose ses questions. Répondez-lui avec honnêteté. Colère, jalousie, violence, indifférence.

5. Apitoiement de soi.

Au verset 9, nous voyons un Caïn arrogant, indifférent, sûr de lui-même. Il se moque de l'autorité de Dieu. Mais ce n'est pas le Caïn que nous voyons au verset 13 suite au jugement donné par Dieu : « **Le poids de ma faute est trop grand pour être supporté.** » Avant, arrogance et impudence. Maintenant, il tremble comme une feuille. On dirait que Caïn se rend compte enfin de son péché, qu'il regrette avoir tué son frère. Mais ne soyons pas trompés par ses mots. Il n'y a pas de repentance ici. Il ne demande pas pardon. Il n'y a pas d'humiliation ni de regret d'avoir péché contre Dieu. Son seul regret est qu'il soit puni. Il n'est pas désolé pour son péché mais pour sa peine. Il regrette les conséquences de son péché pour lui-même mais il ne regrette pas son péché. Il est rempli d'apitoiement de lui-même.

Paul parle dans 2 Corinthiens 7 d'une tristesse selon Dieu et d'une tristesse du monde : « **En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort.** » 2 Co 7:10 La tristesse de Caïn est la tristesse du monde. Il s'apitoie sur son propre sort. Et cela nous fait examiner notre tristesse pour le péché. Est-ce que nous sommes attristés parce que nous avons violé la loi de Dieu, nous avons défié Dieu ou est-ce parce que nous subissons les conséquences de notre péché ? Avez-vous honte de votre péché parce que c'est contre le Dieu qui vous a créés, qui vous aime ? Est-ce que vous pleurez votre péché parce qu'il est contre Dieu ou est-ce que vous le pleurez parce que vous avez été découvert ?

Et nous voyons que Caïn ose même émettre un jugement sur la condamnation qu'il doit subir. Adam et Ève sont restés en silence quand Dieu a passé jugement. Caïn se plaint contre Dieu : « **Mon châtement est trop dur à porter.** » Pour lui, le châtement annoncé par Dieu est trop sévère. Et si vous demandez à la plupart de nos contemporains ce qu'ils pensent de la doctrine de l'enfer, la doctrine de la colère et du jugement de Dieu contre le péché et ils vont répondre comme Caïn. Mais qui sommes-nous pour donner notre avis sur la justice de Dieu ? Est-ce que le juge demande au criminel s'il trouve sa peine trop dure ?

Caïn se rend compte que pour le reste de sa vie il sera frustré dans son travail. Il n'aura pas de paix dans son cœur, il vivra dans l'insécurité vis-à-vis des autres. Il y aura une peur, un manque de paix, des relations brisées. Le verset 16 dit qu'il est parti vivre dans la terre de Nod. Ce mot Nod veut dire « vagabonder sans but ». Caïn regarde la misère de sa future vie et il s'apitoie sur les conséquences de son acte mais il n'y a pas de repentance.

Le verset 16 est parmi les versets les plus tristes de la Bible. Un homme qui avait eu l'immense privilège d'être né dans une famille croyante et pratiquante, qui avait vu l'exemple de son frère qui lui a montré ce qui est la foi en Dieu, l'obéissance à Dieu. Voici un homme à qui Dieu avait fait preuve d'énorme patience. Dieu lui avait donné maintes occasions de se repentir, de s'humilier. Qu'est-ce qu'il fait ? Malgré tout ce qu'il avait, tous ces privilèges, qu'est-ce qu'il choisit ? « **Caïn sortit de la présence de l'Éternel.** » Caïn s'éloigna de la face de l'éternel. Quelle tristesse. Ce chapitre commence avec Caïn qui s'approche de Dieu avec son offrande. Regardez où il se trouve maintenant – très, très loin de Dieu.

Mes amis, Dieu décrit la vie de Caïn parce qu'il veut que vous voyiez l'horreur du péché dedans. Le péché qui était dans le cœur de Caïn est le même péché qui est dans votre cœur, mon cœur. Nous sommes tous capables d'agir comme Caïn. Cette escalade du péché peut arriver à nous tous. Dieu veut que vous voyiez la vilénie de votre cœur, de votre péché. Pourquoi ? Il met devant vos yeux l'atrocité de votre condition humaine. Pourquoi ? Il le fait parce qu'il est un Dieu de compassion et de grâce. Si vous ne comprenez jamais combien votre péché est grave, vous ne verrez jamais votre besoin d'un sauveur. Tout comme l'homme qui ignore la gravité de sa maladie n'ira jamais voir un médecin, la personne qui ignore la gravité de son péché ne verra jamais son besoin d'un sauveur. J'ai décrit votre cœur ce matin. Peut-être que certains ici n'ont jamais dû faire face à cette réalité et par conséquence vous n'avez jamais crié à Dieu : Sauve-moi ! Lave-moi ! Crée en moi un cœur pur ! Vous pouvez crier ça ce matin. Et pour ceux qui ont déjà confessé leur péché, qui ont déjà reçu Jésus comme leur sauveur, que cette méditation ce matin vous rende de plus en plus reconnaissants envers votre Seigneur. Tout votre péché si odieux, si grave, Jésus l'a pris sur lui et la colère de Dieu contre tout votre péché est tombé sur lui. Dans son amour pour vous, il a subi l'enfer pour votre péché pour que vous puissiez venir en la

présence de l'Éternel et pour que vous puissiez jouir de cette présence pour toute l'éternité. Prosternons-nous devant notre sauveur qui nous a tant aimés.

Pasteur Andrew LYTLE

18/03/2018